
Socio-anthropologie de la santé

Jean-Louis Fabiani, Jean-Pierre Olivier de Sardan, Marc-Éric Gruénais et
Yannick Jaffré



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/15290>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2002

Pagination : 459-461

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Jean-Louis Fabiani, Jean-Pierre Olivier de Sardan, Marc-Éric Gruénais et Yannick Jaffré, « Socio-anthropologie de la santé », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2002, mis en ligne le 01 février 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/15290>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Socio-anthropologie de la santé

Jean-Louis Fabiani, Jean-Pierre Olivier de Sardan, Marc-Éric Gruénais et Yannick Jaffré

Jean-Louis Fabiani et Jean-Pierre Olivier de Sardan, *directeurs d'études*
avec Marc-Éric Gruénais, *directeur de recherche à l'IRD*
et Yannick Jaffré, *chercheur au SHADYC*

Les professionnels de santé : pratiques, identités et déontologies

- 1 DE nombreuses enquêtes aussi bien anthropologiques qu'épidémiologiques s'accordent sur le fait que l'amélioration des situations sanitaires dépend essentiellement de l'accroissement de la qualité de la prise en charge médicale. Au-delà de la stricte compétence technique, les « difficultés sociales » auxquelles les personnels de santé sont confrontés, leurs systèmes de valeurs, leurs expériences individuelles, les spécificités de leur corporation interfèrent avec les pratiques de soins et influent sur la qualité et la nature de l'offre médicale.
- 2 Un rappel sur l'évolution de la sociologie des professions a permis de montrer ce que la discipline devait à l'étude des professions de santé (J.-L. Fabiani). Cette production de connaissances sur les professions de santé est évidemment liée aux conditions de recueil des informations, et comme l'a fait remarquer J. Peneff, une des postures d'enquête riche d'enseignements consiste en l'anonymat de l'enquêteur, en évitant toute interférence officielle de celui-ci avec l'institution médicale.
- 3 La question de la constitution des corps professionnels est un champ d'investigation particulièrement important pour apprécier ce qu'on désigne comme « soins de qualité ». Or, dans les pays du Sud, comme au Burkina Faso, l'identité professionnelle des personnels de santé est souvent mal assurée, et les rôles attendus de ces personnels sont susceptibles de vaciller singulièrement s'ils doivent affronter l'incertitude liée à de nouvelles pathologies comme le sida (A. Desclaux). À moins que, devant gérer sans cesse les tensions entre les demandes des patients et une absence de véritable politique

publique de santé, le corps des médecins, comme en Algérie, tend à se déliter en raison d'un sentiment de déqualification de la pratique médicale (M. Mebtoul). Parfois, les mondes sociaux de référence des professionnels de santé sont si envahissants qu'ils laissent peu de place à l'expression de normes professionnelles qui imposent la gestion d'une distance mesurée avec le patient (Y. Jaffré). Trouver la bonne distance exige de replacer la personne du patient au centre de la relation thérapeutique. Donner toute son importance à la maladie, telle qu'elle est ressentie par le patient face à la « maladie du médecin », fut un des points forts des « groupes Balint », comme l'a rappelé G. Raimbault. Aujourd'hui, des techniques d'apprentissage et d'évaluation propres à l'approche de la *family medicine* permettent de montrer combien, y compris pour des soins primaires, il est possible de recentrer la consultation autour de la personne du patient (P. Biais).

- 4 L'histoire de l'évolution de la relation entre patients et personnels de santé passe aussi par une amélioration des traitements. L'histoire des essais thérapeutiques montre une volonté technique du corps médical d'éliminer toujours plus le hasard, face à des usagers de plus en plus présents dans la gestion des traitements, et qui mettent toujours davantage en cause le bien-fondé des seuls gestes médicaux (I. Lôwy). Le respect des prescriptions médicales par le patient est une préoccupation ancienne dans l'exercice de la médecine et la santé publique. La formalisation de ce principe en terme d'observance renvoie historiquement et de façon explicite à une construction médicale de comportements d'« insoumission » du patient vis-à-vis des recommandations du médecin. Ces questions ont pris une dimension particulière dans le domaine des traitements de l'infection par VIH (L. Vidal). On peut alors s'interroger, comme le fit R. Massé, lorsqu'il s'agit d'améliorer la qualité de la relation entre usagers et personnels de santé, sur la pertinence d'une approche globale de santé publique, finalement très normative, voire sur une perspective éthique unitaire face à la diversité culturelle.
- 5 L'analyse du fonctionnement des services permet de mettre en évidence les « cultures d'entreprise », les possibilités de sanctions administratives ou internes à la profession, ou à l'inverse « la culture de l'impunité ». À cet égard, s'agissant des pays du Sud, le phénomène global de la « petite corruption », en partie insérée dans des formes locales de sociabilité, entrave lourdement le fonctionnement des administrations : les structures de santé, en tant que services publics, n'échappent pas à cette dynamique (J.-P. Olivier de Sardan). Par ailleurs, il faut aussi compter avec les normes religieuses qui viennent influencer sur des programmes de prévention et de prise en charge, d'autant plus qu'au Sud, entreprise missionnaire et entreprise sanitaire étaient indissolublement liées, et que la première a fortement structuré l'espace sanitaire (M.-É. Gruénais).
- 6 Réunissant des intervenants de plusieurs disciplines (anthropologie, histoire, sociologie et médecine), qui ont présenté des situations observées tant dans les pays du Nord que dans les pays du Sud, cet enseignement a permis de confronter différents types d'approche sur les professions de santé.

INDEX

Thèmes : Anthropologie sociale, ethnographie et ethnologie